

Les Épées signées
Alejandro Salamanque
sont toujours solides et
tranchantes comme un rasoir.
Venez les voir à **TOLÈDE ROC**

Le Lithomacien

5 mensUEL D'INFORMATIONS ILLUSTRÉES 5
Runes d'argent DE FORGE PIERRE ET DU VÉRIDIAN Runes d'argent

MARS
1575

CHARLES DUCHEMIN
vous reçoit en son auberge
de Saulieu dans le village de
Tanrel pour déguster
les mets les plus raffinés
de la région du VÉRIDIAN.

L'ARAIGNÉE ROUGE ÉTEND SA TOILE

La redoutable bande des Araignées Rouges, dont la réputation de rapine et de fourberie n'est plus à faire, redouble d'audace. Jadis cantonnée aux raids contre les fermes isolées de l'ouest du duché ou aux exactions dans les terres frontalières du nord-est du Fief de Tolède, la clique oserait désormais défier l'autorité en plein cœur de la cité. Cette fois, c'est le port fluvial de Forge Pierre qui a été la cible de leurs larcins : des sacs de sel, denrée aussi précieuse que rare, ont disparu dans la nuit, emportés par des ombres aussi discrètes que rapaces.

Trois des leurs, pris in flagranti il y a seulement quelques jours, « les frères Katalenie » croupissent désormais dans les geôles de la ville avant leur transfère vers le bagne de Galen Pierre sur la côte nord du Fief de Tolède. Mais le mal est fait : l'audace des Araignées Rouges a franchi un seuil inquiétant.

Face à cette escalade, le prévôt Charles Kalanskil, homme aussi respecté que redouté pour son intransigeance, a décrété la formation d'une escouade spéciale. Leur mission ? Traquer ces bandits jusqu'au cœur du Bois Ancien, ce domaine interdit où même les plus hardis des gardes hésitent à s'aventurer. « Déjà, les Mache-Fer nous donnent du fil à retordre, a-t-il déclaré, la voix grave, devant l'assemblée des Faucons Blancs. Ajoutez à cela l'édit ducal qui interdit l'accès à ces bois... et vous comprendrez l'ampleur du défi.



Un symbole qui fait
de plus en plus peur

Mais la garde des Faucons Blancs n'a jamais reculé devant l'adversité. » Les rumeurs, elles, murmurent déjà que les Araignées Rouges y auraient établi un repaire, protégé par des pièges aussi ingénieux que mortels. Une chose est sûre : si la loi veut trier sur le terrain de la ruse, elle devra rivaliser avec des ombres qui, jusqu'ici, n'ont connu que la victoire. Un nom a été identifié : « La Fissure », sinistre sobriquet pour le chef de cette organisation malfaisante.

La suite page 2.

DÉFI DE L'ÉQUINOXE SOUS LE REGARD DES DIEUX

Demain, au lever du soleil, le fanal de la chapelle vert au cœur de Bois Ancien s'illuminera une fois encore pour la Grande Course de la Soufrière, tradition aussi ancienne qu'attendu. Comme chaque année à cette date sacrée, les jeunes des quatre coins de la région afflueront, avides de gloire et de la bourse généreuse qui accompagne la victoire. Le Duc en personne remettra la coupe au vainqueur, scellant ainsi son nom dans la légende des champions.

Cette année, cependant, une rumeur agite les parieurs et les spectateurs : de jeunes moines de l'Abbaye Saint-Léonard du Prieuré de Roche-Noire, réputés pour leur endurance et leur discipline de fer, se seraient préparés en secret pour briser l'hégémonie des coureurs de Forge-Pierre, jusqu'ici maîtres incontestés de l'épreuve. La rivalité promet d'être féroce, et la foule, toujours plus nombreuse, se massera sur les berges du lac Claire Lune pour acclamer l'arrivée des concurrents... et le banquet qui suivra, aussi copieux que festif.

Pour marquer cette journée sacrée, Ghaahart, grand prêtre d'Amarine, bénira le repas des athlètes et célébrera un office en plein air, sous la voûte céleste de l'équinoxe. Que les dieux sourient aux plus vaillants... ou aux

plus rusés. Que la Soufrière couronne le plus digne, et que la fête soit à la hauteur de l'exploit !

La suite page 3.



Ghaahart, grand prêtre d'Amarine

DEUIL SÉCULIER

La Course de la Soufrière, ce rituel printanier aussi sacré qu'attendu, connaîtra cette année une rupture dans sa tradition séculaire. Pour la première fois depuis des générations, ce ne sera pas la grande prêtresse du temple de Kalia, qui bénira les coureurs à l'issue de l'épreuve, mais le grand prêtre du temple d'Amarine. La raison en est aussi tragique qu'inattendue : la famille de Mère Captrini a été frappée par le deuil. Sa fille aînée, jeune femme aussi vive que promiseuse, a trouvé la mort il y a quelques jours, victime d'une chute mortelle dans l'échelle des Casse-Cous, cette ruelle-escalier vertigineuse qui relie tout droit le quartier des Fontaines et celui du port.

La nouvelle a plongé la cité dans l'émotion et relancé, avec une urgence douloureuse, un débat aussi ancien que la pierre usée des marches : faut-il enfin condamner cette voie périlleuse, théâtre de tant de drames au fil des ans ? Certains y voient un passage indispensable, un raccourci vital pour les marchands et les ouvriers pressés. D'autres, comme les proches des victimes, réclament sa fermeture définitive, au nom de la mémoire et de la sécurité.

Alors que les préparatifs de la course se poursuivent, une question plane, lourde de symboles : comment célébrer la vie et la vitesse, quand la mort elle-même semble guetter au détour d'un escalier ?

Que les dieux d'Amarine et de Kalia, dans leur sagesse, apaisent les cœurs et éclairent les choix de la cité.

La suite page 4.

COMMÉMORATION DU NATOUF-LOMOR

Dans quelques jours, les cloches de la cité sonneront en mémoire d'un des jours les plus sombres de notre histoire : l'attaque d'Afane-Natouf, le dragon sauvage des nuages, descendu des Monts Fracturés il y a deux cents ans. Sans avertissement, sans pitié, la bête maléfique avait déchaîné sa fureur sur Forge-Pierre, réduisant en cendres la moitié de la ville et emportant avec elle plus de mille âmes. Les chroniques de l'époque parlent d'un ciel soudain obscurci, d'un rugissement à glacer le sang, puis du feu tombant comme une malédiction.

Aujourd'hui, Natouf-Lomor dont,

LES HÉROS IMAGINAIRE

La Compagnie du Théâtre des Étoiles, dont la renommée a conquis jusqu'à la cour d'As-tarian, notre bien-aimé Roi de la République Andarienne, a posé ses décors dans notre cité. Après avoir fait rire les plus grands avec ses spectacles pleins d'esprit et de fantaisie, elle présente désormais sa dernière création : « Les Héros Imaginaires », une farce satirique signée Jean-Baptiste Molienne.

L'auteur, fin observateur des travers humains, y dépeint avec ironie le destin d'une bande d'aventuriers devenus célèbres pour avoir terrassé... une fée maléfique qui n'existe pas. Une parodie aussi savoureuse que mordante, qui promet de faire sourire même les plus sérieux de nos concitoyens. La première, donnée en présence de notre Duc, s'annonce comme l'événement mondain de la saison. Toutes les personnalités de la cité devraient s'y presser, et l'amphithéâtre des Fontaines, sous la houlette de son directeur Barthus, s'agit comme une ruche avant l'arrivée des abeilles. Les ouvriers s'affairent, les décorations se finalisent, et l'excitation est à son comble.

Et comme si cela ne suffisait pas, une rumeur enflamme les conversations : la troupe compterait dans ses rangs un illusionniste d'exception, capable de donner vie à des créatures réalistes dont habituellement, seuls les vrais aventuriers pourraient les approcher sans craindre la mort. Une promesse qui, si elle se confirme, transformera cette soirée en un spectacle véritablement féerique.

Que le rideau se lève sur une nuit où le rire et la magie se mêleront... pour le plus grand plaisir de tous !

La suite page 8.

rappelons-le, se traduit par « Extermination par Natouf » — n'est plus qu'un conte pour effrayer les enfants désobéissants. Pourtant, la légende persiste, aussi tenace que les cicatrices de la ville. Au fil des décennies, des dizaines de groupes d'aventuriers aguerris, armés de magie et d'audace, ont tenté de percer le mystère des montagnes, à la recherche de la tanière du dragon. Aucun n'est revenu.

La suite page 6.

Afane-Natouf suivant les descriptions de l'époque



NÉCROLOGIE VICTOR VON STRAKEN ÉRUDIT DISCRET

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de Victor Von Straken, magicien aussi énigmatique que savant, originaire du lointain Duché de Von Tcheka. Installé parmi nous depuis une décennie, il avait choisi notre cité pour y mener des recherches aussi discrètes que passionnées sur les mystères enfouis de notre région.

Homme de peu de mots, il préférerait les parchemins aux salons et les archives aux banquets. Pourtant, son esprit affûté et son cœur noble avaient su conquérir l'amitié des plus illustres de nos concitoyens, à l'image de Maître Ramius Aldrehen, le mécaforgeron de notre cité.

Demain, Dissania, prêtresse de Lunaria, présidera un office solennel en son honneur, avant que son corps ne trouve son dernier repos au cimetière de Pierre-Grise, sous la veille éternelle des pierres et des étoiles. Que les dieux, ou les forces qu'il étudiait avec tant de dévouement, l'accueillent avec la clémence qu'il méritait.

La suite page 7.



DISSANIA
Notre prêtresse
de Lunaria